Société Chimique de France

6 Assemblée générale annuelle (Nice, 1-3 octobre 1979)

63 Élections : scrutin du 5 mars 1979

64 Réunions
Division Chimie de coordination :
Atelier « Photochimie des complexes de coordination » : réunion des 16 et 17 mai 1979, à Paris.
Division Chimie analytique et chimie des solutions :
Journées d'électrochimie des 6, 7, 8 juin 1979, à Strasbourg.

67 Communiqués
Division Chimie organique :
Journées de chimie organique 1979.
Division Chimie analytique et chimie des solutions :
Assemblée générale 1979.

68 Sections régionales
Section de Lille.
Section de Nancy.
Section de Montpellier.

69 Nouveaux Membres

70 Nécrologie :
Le Président M.-M. Janot.

73 Fiche d'inscription aux Journées de chimie organique.

Élections

Élections du 5 mars 1979

Le scrutin a donné les résultats suivants :

Nombre de votants	2 167
Bulletins blancs ou nuls	14
Suffrages exprimés	2 153
Majorité absolue	1 077

Élections de deux Vice-Présidents (1979-1981)

MM. G. Maire	2 139 voix, élu
B. Trémillon	2 111 voix, élu
Divers	5

Élections de quatre Membres du Conseil résidant (1979-1981)

MM. R. Dumon	2 134 voix, élu
F. Coussemant	2 126 voix, élu
G. Pannetier	2 104 voix, élu
R. Rosset	2 107 voix, élu
Divers	16

Élections de six Membres du Conseil non-résidant (1979-1981)

MM. J. Besson (Grenoble)	2 145 voix, élu
G. Bonnel (Toulouse)	2 130 voix, élu
G. Mazingue (Lille)	2 131 voix, élu
A. Pacault (Bordeaux)	2 120 voix, élu
Y. Piétrasanta (Montpellier)	2 124 voix, élu
R. Weiss (Strasbourg)	2 133 voix, élu
Divers	17

Réunions

Division Chimie de coordination

Atelier « Photochimie des complexes de coordination »

La deuxième réunion de l'Atelier de photochimie des complexes de coordination sera organisée en liaison avec le Groupe de photochimie et le Club E.D.F. de photochimie et de la R.C.P. « Photoconversion de l'énergie solaire ». Les Professeurs D. Whitten de l'Université de North Carolina à Chapel Hill et M. Gratzel de l'École Polytechnique de Lausanne ont accepté de venir faire des exposés. Le but de cet atelier est de réunir à nouveau les chercheurs intéressés par cette discipline, afin d'échanger leurs idées et de discuter des sujets d'actualité d'une manière souple et informelle. Le thème de l'atelier sera : *La photochimie des composés de coordination en solution, monocouches et micelles : application à la catalyse et au stockage de l'énergie lumineuse.*

Cette réunion aura lieu à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Paris (11, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75231 Paris Cedex 05) à l'Amphithéâtre A, les 16 et 17 mai 1979.

Les personnes qui souhaitent y participer sont priées de se mettre en rapport avec M. C. Giannotti, I.C.S.N. du C.N.R.S., 91120 Gif-sur-Yvette. Tél. : 907.78.28 (poste 431).

Division Chimie analytique et chimie des solutions

Journées d'électrochimie 1979 (6, 7, 8 juin à Strasbourg)

Les Journées d'électrochimie 1979 sont organisées sous l'égide de la Division, de la Section française de la Société Internationale d'Électrochimie et de la Société des Électriciens, Électroniciens et Radioélectriciens. Elles se tiendront sur le Campus universitaire de l'Esplanade, dans les locaux de la Faculté de Droit.
Pour permettre de s'exprimer à un nombre aussi élevé que possible de participants, les exposés de mise au point et les communications orales sur travaux en cours seront présentés simultanément dans deux amphithéâtres.

Les communications par affichage auront lieu en deux séances, le mercredi 6 juin et le jeudi 7 juin selon les modalités ci-après :
- mise en place des documents pour 14 heures,
- à partir de 17 h 20, les auteurs seront disponibles, pour discussions, auprès de ces documents.

Pour toute information complémentaire s'adresser au Pr. Maurice Gross, Laboratoire d'électrochimie, Institut Le Bel, Université Strasbourg I, B.P. 296, 67008 Strasbourg Cedex.

Programme des Journées

Mercredi 6 juin

8 h 30, Ouverture des Journées.

9 heures, **Conférence plénière.**

H. Gerischer (Fritz-Haber Institut, Max-Planck Gesellschaft, Berlin) : *Electrochemical cells for the conversion of solar energy.*

Communications orales

10 h 20, M. Brutus, A. Darchen, C. Moinet :
Utilisation de couples rédox organométalliques en électrosynthèse organique.
Ch. Stalder, J. Augustynski :
L'effet du dopage au béryllium sur les caractéristiques des photoélectrodes en bioxyde de titane.
10 h 40, J. M. Kauffmann, G. J. Patriarche :
Oxydation électrochimique de dérivés des dibenzodia et thiazépines.
P. Cléchet :
Photoélectrosynthèse et photoélectrocatalyse sur semi-conducteur.
11 heures, M. Falsig, H. Lund, L. Nadjo, J. M. Savéant :
Cinétique du transfert d'électrons en électrochimie organique. Réduction des thiocarbonates aromatiques.
P. C. Lacaze, G. Tourillon, J. E. Dubois :
Greffage électrochimique de films minces de polyacétonitrile sur une surface de Pt : identification et caractérisation par PMT, IR, XPS et SIMS.
11 h 20, Ph. Monney, P. Tissot :
Étude de la réduction électrochimique de la cyclohexanone sur une électrode en hydrure.
M. Lamache, D. Bauer :
Obtention par voie électrolytique et analyse de sulfures de cuivre non stœchiométriques.
11 h 40, G. Cauquis, M. Thomalla, E. Vieil :
Non linéarité du critère de Levich inverse pour un mécanisme CE à l'électrode tournante à disque.
B. Beden, C. Lamy, A. Bewick :
Phénomènes oscillatoires sur une électrode de rhodium en cours de dépôt.

14 heures, **Exposés de mise au point.**

A. Hamelin :
Double couche électrochimique sur surfaces métalliques monocristallines.
A. Storck, P. Le Goff :
L'optimisation énergétique et économique des réacteurs électrochimiques.

Communications orales

14 h 40, A. Savall, G. Lacoste :
Étude d'un nouveau type de cellule d'électrosynthèse organique à cathode de mercure traversée par un flux d'électrolyte.
L. Roullier, E. Laviron :
Étude de la cinétique de processus électrochimiques en surface.
15 heures, C. Caullet, O. Orange, C. Hamet :
Réduction électrochimique de sels de diazonium en vue de la préparation électrochimique d'hydrazines.

G. Bronoël, J. Reby :
Étude de l'évolution et de la réduction de l'oxygène en milieu basique sur différents oxydes.
15 h 20, C. Degrand, P. L. Compagnon, G. Belot, D. Jacquin :
Synthèse électrochimique de cycles carbonés et d'hétérocycles.
D. Ansel, J. Debuigne :
Électrochimie de fluorures solides.
15 h 40, Pause.
16 heures, M. A. Le Moing, G. Le Guillanton :
Oxydation électrochimique du méthoxy-3 (p-méthoxy) phényl-2 butène nitrile.
F. Caldara, A. Del Mastro, M. Maja :
Caractéristiques du bioxyde de plomb dopé avec de l'antimoine.
16 h 20, B. Malfoy, J. A. Reynaud :
L'oxydation électrochimique des amino-acides soufrés présents dans les protéines.
R. Jund, J. F. Kœnig, J. Brenet :
Oxydation anodique de quelques ions de métaux de transition en milieu marin : manganèse et fer.

16 h 40, J. Auger, P. Belin, J. Galampoix, F. Gnonlonfoun :
Étude comparative de la réduction polarographique des thiosulfonates et des thiosulfinates en solution méthanolique tamponnée.
A. de Guibert, V. Plichon :
Oxydation électrochimique des mélanges sulfure-oxyde dans $PbCl_2$-KCl fondu.
17 heures, D. Hutin, G. Valentin, A. Storck :
Étude des phénomènes diffusionnels au niveau des interfaces électrolyte-électrode dans les réacteurs électrochimiques. Performances énergétiques.
R. Messina, M. Broussely, J. Perichon.
Utilisation des hexacyanoferrates de fer (II) et (III) comme matériaux cathodiques réversibles en milieu non aqueux.

17 h 20, **Présentation des communications par affichage (en place depuis 14 heures).**
Liste en fin de programme.

Jeudi 7 juin

9 heures, **Conférence plénière.**

V. Gutmann (Institut für Anorganische Chemie, Technische Universität, Wien) :
Structural considerations about electrolyte solutions.

Communications orales

10 h 20, C. Treiner, M. Fromon :
Constante de Setchenov de molécules polaires peu réactives dans des solutions aqueuses d'ions inorganiques.
D. Schumann, D. Bellostas, R. Bennes, M. Hamdi, M. Privat, E. Tronel-Peyroz, P. Vanel :
Applications des techniques électrocapillaires à l'étude des composés tensioactifs.
10 h 40, R. Hazard, S. Jaouannet, A. Tallec :
Synthèse asymétrique par voie électrochimique. Réduction d'halogéno et de gem-dihalogénocyclopropanes.
J. Bolte, C. Demuynck, M. Dupin, G. Jeminet, J. Juillard, Y. Pointud, C. Tissier :
Mode d'action de la calcimycine (A 23187), antibiotique ionophore assurant le transport transmembranaire de cations d'intérêt biologique.
11 heures, O. Hammerich, E. Ahlberg, V. D. Parker :
The effect of conformational changes on cyclic voltammetry.
N. Morel-Desrosiers, J. P. Morel :
Volumes des cryptates alcalins ($M^+ \subset 2.2.2$) en solution aqueuse.
11 h 20, E. Geniès, M. Thomalla :
Voltampérométrie et spectroélectrochimie de composés électroactifs en solution micellaire.
C. Boudon, F. Peter, M. Gross :
Réduction électrochimique comparée d'une série de cryptates de potassium $(m, n, p, K)^+$.
11 h 40, Ch. Guidon, J. Bessière :
Dissolution par voie chimique et électrochimique des sulfures métalliques en milieu aprotonique.
J. C. Justice, J. Périe, M. Périe :
Test des récents développements de la théorie de l'électrophorèse à l'aide des nombres de transport.

14 heures, **Exposés de mise au point.**

C. Amatore, J. Chaussard, J. Pinson, J. M. Savéant, A. Thiébault :
Substitution nucléophile aromatique induite par voie électrochimique.
J. C. Justice :
Le comportement des solutions électrolytiques au voisinage de l'équilibre : les phénomènes de transport en réponse linéaire.

14 h 40, D. Serve :
Oxydation anodique de l'hexaméthoxy-2,2',4,4',6,6' diphénylamine et de son dérivé N-méthylé : étude des mécanismes et application en synthèse.
M. C. Justice et J. C. Justice :
La détermination des interactions ioniques à courte distance en solution.
15 heures, P. Martigny, J. Simonet :
Catalyse rédox des sels d'onium et de leurs ylures.
A. Portalier, E. Nivaud, P. Boucly, J. C. Justice :
Étude conductimétrique de quelques sels de tétraalkylammonium dans le carbonate de propylène.
15 h 20, C. P. Andrieux, C. Blocman, J. M. Dumas-Bouchiat, J. M. Savéant :
Détermination de temps de vie des intermédiaires instables par catalyse rédox homogène.
A. Olivier :
Expression et calcul des chaleurs de transfert des ions à partir d'un modèle de conductibilité.
15 h 40, Pause.
16 heures, L. Nadjo, J. M. Savéant, Su Khac Binh :
Transfert d'électrons homogène et hétérogène dans les halogénures aliphatiques.
M. Froment, M. Garreau, J. Thévenin, D. Warin :
Méthodes d'étude des couches superficielles se formant à la surface d'une électrode de lithium dans un électrolyte anhydre constitué d'une solution de $LiClO_4$ dans le carbonate de propylène.
16 h 20, Bo Svensmark :
Anodic oxidation of 1,4-bis (alkylthio]1,4-diphényl-1-3-butadiènes.
J. L. Vandenbalck, G. J. Patriarche :
Influence de divers agents complexants sur les tracés polarographiques du nickel et du cobalt.
16 h 40, Ph. Séchaud, R. Buvet :
Bases électrochimiques des techniques d'acupuncture.
M. Koudelkova, M. Ulmann, Augustynski :
Étude du comportement anodique et cathodique des borures de nickel et de cobalt en milieu basique concentré.
17 heures, J. C. Vire, G. J. Patriarche :
Étude électrochimique de la vitamine K_3 bisulfite de sodium.
C. Bernard, G. Robert, C. Tarby :
Possibilités d'application du polynitrure de soufre $(SN)_x$ en électrochimie.

17 h 20, **Présentation des communications par affichage (en place depuis 14 heures).**
Liste en fin de programme.

Vendredi 8 juin

9 heures, **Exposés de mise au point.**

C. Deslouis, B. Tribollet.
L'impédance électrohydrodynamique : état actuel d'une nouvelle méthode d'étude de processus aux électrodes.
R. Audinos :
Quelques aspects des électrodialyses.

Communications orales

9 h 40, D. Garreau, J. M. Savéant, D. Tessier :
Variation du coefficient de transfert avec le potentiel. Étude par impédance de la réduction des composés aromatiques.
L. T. Yu, R. Buvet, C. Jakubowicz :
Procédés électrochimiques de traitements rédox, minéraux ou organiques utilisant des échangeurs d'électrons semi-conducteurs insolubles.
10 heures, Pause.
10 h 20, J. Devynck, C. Bied-Charreton, B. Bry, M. D. Le Hoang, Y. Robin :
Électrochimie de cobaloximes : étude de la liaison cobalt-carbone , l'aide de l'électrode disque-anneau.
D. R. Thévenot, R. Sternberg :
Phénomènes limitants dans les électrodes à enzymes.
10 h 40, A. Dusserre, M. Geniès :
Étude ampérométrique des modes de réaction et de la réactivité du radical cation du thianthrène avec des composés aromatiques substitués.
P. R. Coulet, C. Bertrand :
Préparation et propriétés de membranes enzymatiques de collagène pour électrodes à enzymes.
11 heures, P. Lemoine, M. Gross :
Électroréduction de complexes et clusters organométalliques à liaison métal-métal.
J. Moiroux, D. Escourrou, M. B. Fleury :
Comportement électrochimique en solution aqueuse de l'acide rhodizonique et de ses dérivés de réduction et d'oxydation.
11 h 20, M. Cid, M. C. Petit, F. Varailhon de la Filorie :
Comportement transpassif du nickel dans l'acide nitrique.
B. Fourest, F. David, P. Rogelet, K. Samhoun :
Radiopolarographie du baryum et du radium.
11 h 40, P. Jenin :
Mise en évidence de l'absorption dipolaire de l'eau intra-érythrocytaire par mesures électriques.
H. Olive, R. Routié, G. Lacoste :
Application des électrodes volumiques à la récupération de métaux dans les effluents industriels : critère de sélectivité.

Communications par affichage

Mercredi 6 juin 1979

(1) C. P. Andrieux et J. M. Savéant :
Efficacités comparées de la catalyse homogène et de la catalyse hétérogène sur électrodes dérivatisées ou polymères.
(2) J. Aurelle :
Réduction photoélectrochimique des ions mercuriques en solution aqueuse.
(3) P. Belin et F. Gnonlonfoun :
Essais de réduction polarographique en solution méthanolique saturée en LiCl.
(4) A. Boughriet, M. Wartel, J. C. Fischer, G. Delesalle et Y. Auger :
Étude électrochimique des dérivés oxygénés de l'azote dans le sulfolane. Application aux dosages de NO^+, NO_2^+ et N_2O_4.
(5) M. L. Bouguerra :
Oxydation indirecte du naphtalène et du mésitylène.
(6) K. Boujlel et J. Simonet :
Formation de binucléophiles par voie électrochimique : application à la synthèse d'hétérocycles macrocycliques oxa et oxa-aza.
(7) M. Cid, M. C. Petit et F. Varailhon de la Filolie :
Comparaison entre le comportement du nickel pur et des alliages nickel-silicium dans l'acide sulfurique.
(8) F. Chao et M. Costa :
Modification des propriétés électrochimiques des électrodes d'or par absorption d'hydrogène atomique.
(9) A. Challende, B. Cheminat, P. Martinet et G. Mousset :
Réduction électrochimique de systèmes éthyléniques activés en présence de sels de chrome ou de titane.
(10) G. D. Christian, G. J. Patriarche et M. Chateau-Gosselin :
Production électrolytique d'or (III) à partir d'or (O) en milieux halogènes.
(11) R. Connan, L. C. Torres et J. Brenet :
Comportement anodique du manganèse en milieu perchlorate.
(12) J. C. Dufresne et M. B. Fleury :
Oxydation des esters de l'hydrovitamine K_3 en solvant non aqueux. Application aux réactions d'acylation : synthèse électrochimique de thioesters.
(13) Y. Gillet :
Étude expérimentale de l'oxydation électrochimique du glycérol en vue de son utilisation en pile à combustion.
(14) R. Gresser, A. M. Albrecht-Gary et J. P. Schwing :
Effet de la force ionique et de la nature du solvant sur la cinétique de dissociation de quelques cryptates.
(15) J. C. Gressin, D. Michelet, L. Nadjo et J. M. Savéant :
Réduction électrochimique du gaz carbonique. Aspect préparatif. Aspect mécanistique.
(16) F. Job et R. Durand :
Étude par analyses fréquentielles de l'effet des bulles dans un électrolyseur.
(17) A. Lebouc et G. Le Guillanton :
Réduction et hydrodimérisation de composés du type furyl acrylonitriles.
(18) J. P. Malugani, G. Robert et A. Saida :
Conductivité et structure de superconducteurs ioniques vitreux par les ions Ag^+.
(19) C. Martelet :
Photosensibilisation d'électrodes de titane oxydées anodiquement à l'aide de morin.
(20) J. M. Séquaris, P. Valenta et H. W. Nürnberg :
Application de la voltamétrie à l'étude structurale des acides nucléiques modifiés.
(21) B. Spiess, F. Arnaud-Neu et M. J. Schwing-Weill :
Complexation dans le méthanol de diaza-polyoxamacrocycles avec des métaux lourds. Comparaison avec les solutions aqueuses.
(22) J. Tacussel et J. J. Fombon :
Nouveaux ensembles instrumentaux de recherche et d'analyse électrochimique permettant la régie des opérations et le traitement des données, par des moyens micro-informatiques.
(23) G. Picq et P. Vennereau :
Influence de la structure d'une électrode d'or sur la réactivité électrochimique de l'ion radical NO_3^{--} photogénéré.

Jeudi 7 juin 1979

(24) C. Amatore et J. M. Savéant :
Transfert d'électrons homogène et hétérogène dans la réduction des hydrocarbures aromatiques. Étude par double saut potentiostatique.
(25) C. P. Andrieux, C. Blocman et J. M. Savéant :
Caractérisation de réactions électrochimiques se produisant « dans le mur » par catalyse rédox homogène. Réduction de fluorobenzène.
(26) J. Armand, P. Bassinet, L. Boulares et K. Chékir :
Réduction électrochimique de dérivés de l'indanédione-1,3. Préparation de la phényl-2 indénone.
(27) G. Berthon et A. Kayali :
Détermination électrochimique des constantes d'équilibre des complexes binaires de l'histamine avec Co(II), Ni(II), Cu(II), Zn(II),

Cd(II) et simulation des interactions métal-histamine dans le plasma sanguin à divers taux pathologiques d'histamine.
(28) C. Bertrand, P. R. Coulet, D. C. Gautheron, D. R. Thévenot et R. Sternberg :
Électrode à uréase fixée sur collagène pour le dosage spécifique de l'urée.
(29) M. Bréant, J. Georges, M. Mermet et O. Vittori :
Possibilités de mise en œuvre des méthodes électrochimiques dans les émulsions biologiques : lait de vache et Fluosol 43 (émulsion aqueuse de perfluorotributylamine utilisée comme « sang artificiel »).
(30) R. Buvet, L. Le Port et Ph. Séchaud :
Induction par voie chimique et électrochimique de réactions modèles des hydroxylations biochimiques.
(31) J. P. Collin, P. Lagrange, J. P. Schwing et J. A. Osborn :
Étude physico-chimique de complexes macrocycliques du cuivre susceptibles d'activer ou de transporter des petites molécules (O_2, CO, NO...).
(32) R. Corriu, G. Dabosi et M. Martineau :
Réduction électrochimique des haloorganogermanes.
(33) Y. Gillet :
Vers une électrochimie « bio-solaire ».
(34) C. Grandjean, J. F. Brodberger, G. Valentin et J. Villermaux :
Nouveau conductimètre à faible temps de réponse.
(35) C. Gueutin-Pélinard, F. Boucly, E. Nivaud et M. Guernet :
Réduction électrochimique des dérivés de la pyrazolidine-3,5-dione.
(36) F. Kadirgan, C. Lamy et J. M. Léger :
Oxydation électrocatalytique du méthanol sur des métaux de transition et leurs alliages binaires.
(37) R. Kossaï et J. Simonet :
Le comportement cathodique des α-pinacols est-il toujours prévisible ?
(38) D. Lexa, J. M. Savéant et J. Zickler :
Électrochimie de la vitamine B 12. Cyanocobalamines.
(39) G. Mabon et G. Le Guillanton :
Réduction électrochimique de pyrones-4.
(40) F. M'Halla, J. Pinson et J. M. Savéant :
Le solvant comme donneur d'atome d'hydrogène dans les réactions électrochimiques organiques. Réduction des dérivés aromatiques halogénés.
(41) J. C. Moutet et G. Reverdy :
Électrochimie et photochimie des radicaux cations : propriétés oxydantes photoinduites du radical cation de la phénothiazine.
(42) A. Savall et J. M. François :
Étude du comportement anodique de l'étain en milieu organique.
(43) R. Sternberg et D. R. Thévenot :
Détermination électrochimique de l'activité d'oxydases greffées ou en solution.
(44) J. Tacussel et J. J. Fombon :
Progrès récents dans l'analyse potentiométrique (PH-métrie, ionométrie, titrages) : avantages d'un traitement micro-informatique simple des données en ce qui concerne la précision et la fiabilité des résultats.
(45) C. Treiner :
Charge apparente de micelles ioniques en solution aqueuse.
(46) G. S. Wilson, M. D. Ryan, D. D. Swanson, B. R. Coleman et R. S. Glass :
Histoires de quelques mécanismes du type EE : Études de l'oxydation des éthers sulfurés.

Communiqués

Division Chimie organique

Journées de chimie organique

Les Journées de chimie organique se dérouleront dans les locaux de l'École Polytechnique à Palaiseau (près d'Orsay), les 11, 12 et 13 septembre 1979.

Conférences
Huit conférences seront présentées par :
- D.H.R. Barton (Gif-sur-Yvette);
- B. Castro (Nancy);
- M. Lazdunski (Nice);
- P. D. Magnus (Columbus);
- R. H. Schlessinger (Rochester);
- J. Schwartz (Princeton);
- W. N. Speckamp (Amsterdam);
- E. Winterfeldt (Hanovre).

Communications orales et par affiches

La présentation de communications orales ou par affiches est réservée aux membres de la S.C.F.
Une demi-douzaine de communications orales d'une demi-heure, discussion comprise, auront lieu dans l'Amphithéâtre. Des communications par affiche seront présentées en 2 ou 3 séances, dans le hall.

Un panneau de contre-plaqué (fourni par les organisateurs) de 1,20 × 1,20 m sera à la disposition de toute personne ou de groupe de personnes présentant une communication ; celles-ci y sera « affichée » le plus astucieusement possible et son auteur ou l'un des auteurs se tiendra près d'elle pendant la durée de l'exposition (1 h 30) à la disposition des congressistes pour répondre à leurs questions et participer aux discussions.

Sur une hauteur de 20 cm environ, la partie supérieure du panneau devra comporter, en grosses majuscules, écrites par exemple sur trois feuilles de papier 21 × 30 cm disposées horizontalement et bout à bout, et fixées au moyen d'un ruban adhésif, le titre de la communication et les noms du (ou des) auteur(s) et du laboratoire. Au-dessous, il restera assez d'espace pour placer par exemple une douzaine d'autres feuilles 21 × 30 cm ou une surface de papier équivalente, qui comporteront les éléments essentiels de la communication. Bien sûr, celle-ci devrait être d'autant plus efficace qu'elle aura un caractère publicitaire : peu de texte, mais surtout des formules, des graphiques, des titres et des sous-titres, l'essentiel devant être déchiffrable à 2 ou 3 m de distance. Comme pour les communications orales, on peut prévoir que clarté et concision devraient être les qualités principales de ces « affiches ».
Toute demande de communication reste assortie de l'obligation d'envoi du résumé traditionnel (10-15 lignes avec formules éventuelles) destiné à être publié et devant parvenir obligatoirement avec le 2 mai 1979 à M. Cherest, Secrétaire de la Division Chimie organique, I.C.S.N.-C.N.R.S., 91190 Gif-sur-Yvette.

Renseignements importants

- Hébergement : Une convention de location d'un nombre déterminé de chambres dans une résidence du Club UNESCO a été engagée. Elle implique que les participants intéressés se fassent connaître avant le 2 mai 1979 au plus tard. (Voir fiche d'inscription et d'hébergement à la fin de cette rubrique.)
- Repas : Les repas pourront être pris au restaurant self-service de l'École.
- Informations à paraître : Dans *L'actualité chimique* de juin, on trouvera, outre les résumés des conférences et communications, tous les détails concernant l'accès à l'École Polytechnique, et l'accueil des participants.

Division Chimie analytique et chimie des solutions

Assemblée générale 1979

L'annonce parue dans le numéro de *L'actualité chimique* du mois de décembre a précisé que l'Assemblée annuelle qui se déroulera à Nice, les 1, 2 et 3 octobre 1979, sera organisée par notre Division, la Division Chimie de coordination et la Division Enseignement de la chimie.
Notre Division a décidé de retenir pour thèmes principaux :
- Analyse des substances naturelles
- Catalyse par transfert de phase.

Si la Division souhaite qu'un certain nombre de communications se raccordent à l'un de ces thèmes, il est bien évident que toutes les communications concernant la chimie analytique et la chimie des solutions seront les bienvenues. Les personnes désireuses d'en présenter sont priées d'envoyer leurs propositions avant le 15 mai, au plus tard, à : M. René Faure, Laboratoire de chimie analytique II, Université de Lyon I, 43, boulevard du 11-Novembre-1918, 69621 Villeurbanne (Consulter également l'annonce p. 6).

Les auteurs devront présenter les résumés des communications de la façon suivante :
- Titre de la communication
- Nom des auteurs précédé de l'initiale de leur prénom
- Le texte du résumé (il peut être de 2 pages dactylographiées : voir l'annonce en tête de ce fascicule)
- Éventuellement la bibliographie
- Intitulé et adresse du laboratoire.

Sections régionales

Section de Lille

Au cours de l'année 1978, les conférences suivantes ont été prononcées :

Mercredi 18 janvier 1978
Les composés d'insertion du graphite,
par M. Ph. Touzain (Grenoble).

Lundi 20 février 1978
Utilisation de la photochimie en synthèse organique : photolyse des esters sulfoniques et carboxyliques,
par M. J.-P. Pête (Université de Reims).

Jeudi 2 mars 1978
Chimiluminescence dans les polymères à température élevée,
par Mme Rychla (Université de Bratislava).

Vendredi 3 mars 1978
Polymères utilisables comme implants, hémocompatibilité de copolymères à base d'héparine,
par M. Josefowicz (Université Paris XIII).

Mardi 7 mars 1978
Étude par RMN et par RPE d'interaction entre la tryptamine et des nucléotides,
par B. Perly (Université de Lille I).

Jeudi 9 mars 1978
Progrès dans la compréhension des mécanismes de stabilisation du PVC,
par A. Michel (Université de Lyon).

Vendredi 10 mars 1978
Aperçu sur la cycloaddition dipolaire 1-3,
par R. Carrié (Université de Rennes).
Constantes de vitesse de réactions élémentaires à partir d'études de pyrolyse,
par Ph. Pacey (Université de Halifax).

Mercredi 15 mars 1978
L'évolution des membranes cellulaires, des procaryotes aux eucaryotes; les hopanoïdes, précurseurs phylogénétiques et équivalents cytochimiques des stérols,
par G. Ourisson (Université de Strasbourg).

Jeudi 23 mars 1978
Les origines chimiques de la vie,
par A. Lattès (Université de Toulouse).

Mercredi 3 mai 1978
Diffusion neutronique du polyéthylène,
par R. Ullman (Dearborn, Michigan).

Jeudi 11 mai 1978
Le principe du spectromètre de masse quadripolaire,
par M. Devan (Sté Riber).

Vendredi 12 mai 1978
The role of excited complexes in photochemical reactions,
par S. S. Davidson (Université de Leicester, Angleterre).

Jeudi 18 mai 1978
Interaction du cis-*Pt* $(NH_3)_2$ *avec le DNA et la chromatine : Propriétés physico-chimiques, activité anti-mitotique et anti-tumorale,*
par C. Houssier (Université de Liège).

Lundi 29 mai 1978
Synthèse asymétrique sur l'atome de silicium,
par J. Moreau (Université de Montpellier II).

Mercredi 14 juin 1978
Photosubstitution nucléophile en séries aromatiques et hétéroaromatiques,
par Ph. Bouchet (Université de Montpellier).

Jeudi 29 juin 1978
Application de la diffusion des neutrons à l'étude des surfaces,
par R. K. Thomas (Université d'Oxford).

Lundi 13 novembre 1978
Configuration et conformation de peptides,
par B. Perly (Université de Lille I).

Mercredi 29 novembre 1978
Applications chimiques de la résonance magnétique multinucléaire,
par Mme Filleux-Blanchard (Université de Nantes).

Lundi 11 décembre 1978
Prédiction des structures secondaires dans les protéines. Rôle des coudes β,
par Mme M.-H. Loucheux (Centre de Recherche sur le Cancer de Lille).

Vendredi 15 décembre 1978
Photochimie d'azides aromatiques en matrice d'argon,
par J.-P. Leroux (Université Paris VI).

Lundi 18 décembre 1978
Dérivés cage du phosphore,
par J. Riess (Université de Nice).

Section de Nancy

Au cours de l'année 1978, les conférences suivantes ont été prononcées :

Séance du jeudi 18 mai 1978

Présidence : M. Rivail, *Président.*
Conférence de M. S. M. El Raghy (Université du Caire) intitulée :
Electrochemical Conversion of Solar Energy : Anodic Behaviour of Zn Electrodes under Illumination.

Séance du jeudi 8 juin 1978

Présidence : M. Protas.
Conférence de M. E. Parthe (Université de Genève) intitulée :
La cristallochimie des alliages des terres rares.

Séance du vendredi 16 juin 1978

Présidence : M. Rivail, *Président.*
Présentation du film *Loin de l'équilibre,*
par M. A. Pacault (Université de Bordeaux).
Conférence par H. Eyring (Université de l'Utah) intitulée :
Modern Reaction Kinetics.

Séance du mardi 31 octobre 1978

Présidence : M. Gleitzer.
Conférence de M. R. Collongues (École Nationale Supérieure de Chimie de Paris) intitulée :
Désordre et conductivité électrique.

Séance du jeudi 16 novembre 1978

Présidence : M. Rivail, *Président.*
Conférence de M. Pham Van Huong (Université de Bordeaux) intitulée :
Les nouvelles possibilités de la spectroscopie Raman de résonance.

Journées sur la Recherche chimique en Lorraine les 8 et 9 décembre 1978

Placées sous la présidence de M. A. Horeau, Président de la Fédération Française de Chimie.

Vendredi 8 décembre 1978

Conférence de M. P. Piganiol, Ancien Délégué général à la Recherche Scientifique et Technique, intitulée :
Problèmes d'aujourd'hui et de demain : l'apport de la chimie.

Vendredi 8 décembre 1978 et samedi 9 décembre 1978

Exposition d'affiches-communications présentant les travaux récents des laboratoires de la région.

Dimanche 10 décembre 1978

(En collaboration avec l'Institut Lorrain d'Ophtalmologie).
Présidence : M. Boulange, Président de l'Université de Nancy I.
Conférence de M. J. Lemaire (Université de Clermont-Ferrand), intitulée :
La chimie de la vision.

Vendredi 12 janvier 1979

Conférence de M. Y. Farge, intitulée :
Application du rayonnement synchrotron en physique et en chimie.

Section de Montpellier

Séance du lundi 24 avril 1978

Présidence : J. Potier.
Au cours de cette réunion, R. J. Gillespie (Mac Master University) a présenté la conférence suivante :
Les composés « cages » et cluster de non métaux.

Séance du mardi 2 mai 1978

Présidence : R. Corriu.
Conférence présentée par D. Seyferth (Massachussetts Institute of Technology) sur le sujet suivant :
Silacyclopropanes and silacyclopropènes : hyperactive organosilicon compounds.

Séance du vendredi 26 mai 1978

Présidence : P. Geneste.
Conférence de Mme Pfister-Guillouzo (I.U.R.S. Pau) sur le sujet suivant :
L'étude de problèmes de conformation et de réactivité par spectrométrie électronique.

Séance du jeudi 8 juin 1978

Présidence : J. P. Girard.
Conférence de J. C. Coll (James Cook Univ., Townsville, Australia), sur le sujet suivant :
New compounds from Australian soft corals.

Séance du mercredi 22 novembre 1978

Présidence : P. Geneste.
Au cours de cette réunion, J. K. Saunders (Université de Sherbrooke, Canada) a présenté la conférence suivante :
RMN du ^{13}C des stéroïdes substrats du récepteur des glucocorticoïdes.

Séance du jeudi 14 décembre 1978

Présidence : Y. Piétrasanta.
Au cours de cette réunion, R. Guillaumont (Université Paris Sud) a présenté la conférence suivante :
Méthodes et objectifs de la radiochimie fondamentale.

Nouveaux Membres

Sont nommés Membres de la Société Chimique de France :

M. Astruc Michel, maître de conférences,
Mme Audry Évelyne, assistant,
MM. Baron Michel, ingénieur-chimiste,
Basset Jean, maître de recherche C.N.R.S.,
Batsch Guy,
Behr Jacques, directeur-adjoint de la recherche,
Beuvelet Jean-Philippe,
Mlle Boitard Élisabeth, maître-assistant,

MM. Brulet Daniel,
Buvet René,
Carlson Rolf, maître-assistant,
Champion Paul, maître de conférences,
Mme Chapelet-Barbier Claudette, maître de conférences,
MM. Chauchard Jacques, maître-assistant,
Coddet Christian, enseignant-chercheur,
De Cointet Paul, ingénieur de recherches,
Collange Edmond, assistant,
Conflant Pierre, assistant,
Dabosi Francis, professeur,
Deiss Willy-Jean, ingénieur dr.,
Desmaison Jean, maître-assistant,
Dupuis Patrick,
Ferrand Gérard,
Fournès Louis, maître-assistant,
Fournier Pierre,
Grandjean Bernard,
Mlle Hamann Yolande, maître-assistant,
MM. Langlois Claude,
Leising Frédéric,
Mlle Lerebours Béatrice, assistant
Mme Marx Rose, professeur,
M. Pascal Bernard, maître-assistant,
Mme Postel Michèle, attachée de recherches C.N.R.S.,
MM. Riess Jean, professeur,
Roche Louis, professeur,
Mme Rodriguez-Alvarez Adela, docteur ès sciences,
MM. Schultz Jacques, maître de conférences,
Shanahan Martin, chargé de recherche C.N.R.S.,
Soulard Michel, maître ès sciences,
Thévenin René,
Thomas Daniel, professeur.

Nécrologie

Le Président Maurice-Marie Janot (3 novembre 1903-10 décembre 1978)

Le 10 décembre 1978, le Professeur Maurice-Marie Janot nous quittait. Il venait d'avoir soixante-quinze ans. Il avait lutté pendant plusieurs années contre une maladie qui finit par avoir raison de son superbe courage et de son extraordinaire vitalité.

Retracer sa vie professionnelle n'est pas chose aisée tant cet homme de bien a eu d'aussi diverses activités. On peut toutefois la résumer en quelques mots : volonté, ténacité, bonté, modestie, universalité.

Cette vie professionnelle peut apparaître comme presque planifiée. Il naquit à Plombières (Vosges) le 3 novembre 1903, prématurément, sa famille l'attendant pour Noël. Son père, pharmacien, tenait ainsi que devait aussi le faire son fils second, son carnet ; à cette date, apparaissent les mentions suivantes : « températures extérieures 0°, + 5° ; temps exécrable ; naissance de Maurice ». « *La prolixité est un insupportable défaut, affirme, à titre d'exemple, le petit Larousse. Mon père n'en était pas atteint. Comment se prendre au sérieux après une si discrète entrée dans la vie.* » C'est ainsi que le Professeur Janot rapportait comment « tout avait commencé ».

Il faut se souvenir qu'en 1903, l'Alsace-Lorraine était occupée et que Plombières se trouvait près de la « frontière ». C'est donc, à Paris que se passa l'essentiel de ses études.

C'est à son père, pharmacien praticien à Plombières que, de son propre aveu, M.-M. Janot dut son initiation scientifique. Ses études secondaires sont sanctionnées, en 1921, par l'obtention du Baccalauréat sciences-langues-mathématiques auquel il ajoute celui de la philosophie. Ce goût, déjà affirmé, à la fois pour les sciences et les lettres, se retrouvera tout au long de sa vie et, en particulier, lors de ses études de pharmacie où comme il l'avoue, il préféra quelquefois aux cours de pharmacie galénique pour lesquels son ardeur s'était refroidie, les cours sur Platon dispensés, à la Sorbonne, par Brunschwig.

Durant ses études de pharmacie, il suit les cours du Certificat de minéralogie à la Sorbonne en 1925. Il ajoute à son diplôme de pharmacie, obtenu en 1926, les Certificats d'Études Supérieures de botanique, de physiologie générale (1927) et de chimie biologique (1929). Il passe le concours d'Internat des Hôpitaux de Paris en 1926 et fréquente les pharmacies de l'Hôpital de la Pitié, de Saint-Antoine et de la Clinique Tarnier. Ce dernier poste lui permet ainsi de se rapprocher de la Faculté de Pharmacie.

Avant même que d'en avoir terminé avec ses études de pharmacie, il se passionne réellement pour la chimie organique. « *C'est en suivant le cours magistral d'A. Béhal que le désir de me familiariser avec les techniques de la chimie organique devint irrésistible. Avec l'audace des timides, je me présentai à ce maître indulgent, dès la deuxième année de scolarité, n'ayant d'autre référence que ma bonne volonté. Il m'accepta dans son laboratoire et confia mon éducation à R. Delaby, alors assistant de la chaire de chimie organique. Avec enthousiasme, je bénéficiai de son enseignement quotidien, si méthodique et si précis. En 1925, le Professeur A. Béhal me proposa pour sujet de thèse, l'étude de la constitution d'un principe cristallisé qu'il avait retiré, en 1909, de l'essence de sauge sclarée et auquel il avait donné le nom de sclaréol. Cette étude devait me conduire, sur les conseils de MM. M. Delépine et A. Goris, à aller travailler en Suisse, à l'École Polytechnique Fédérale de Zürich, au laboratoire de L. Ruzicka.* »

C'est ainsi que M.-M. Janot décrit ses premiers pas dans la recherche. Il fallait certainement vouloir devenir « chercheur », à cette époque, car aucun organisme d'État n'existait pour cela et on devait certainement faire preuve de beaucoup de passion et de désintéressement.

La carrière de M.-M. Janot semblait donc normalement orientée vers la chimie organique lorsque, en octobre 1926, le Professeur A. Goris, récemment nommé titulaire de la chaire de pharmacie galénique de la Faculté de Pharmacie de Paris, lui offrit un poste d'assistant. Après quelque hésitation, il accepta, sans doute plus par raison que par goût, car la pharmacie galénique l'intéressait sans doute moins, *a priori*, que la chimie organique ou la pharmacie chimique. En fait, la

pharmacie galénique, faisant appel à la chimie végétale, la chimie analytique, la matière médicale, la pharmacodynamie, devait le retenir jusqu'à ce qu'il quittât en 1974, à sa retraite, la Faculté de Pharmacie de Paris.

Ses premiers essais en chimie organique sont effectués avec R. Delaby. Alors qu'il est encore étudiant en pharmacie, il travaille au laboratoire sous la direction de son aîné et publie avec lui, en 1925, une note aux Comptes Rendus de l'Académie des Sciences sur les vinylalcoyl carbinols.

Les études qu'il entreprend, cette même année, sur le sclaréol, le conduisent à épuiser toutes les méthodes compatibles avec l'organisation du laboratoire où il se trouve. Il part donc, en 1930, à Zürich où, dans le laboratoire de L. Ruzicka, maître incontesté des terpènes supérieurs il affine ses recherches. Il montre ainsi que le sclaréol a bien pour formule $C_{20}H_{36}O_2$ et non $C_{34}H_{62}O_3$, comme indiqué par ses concurrents, non plus que $C_{17}H_{30}O_2$, comme il l'avait lui-même proposé. Après de nombreuses études, en particulier, basées sur la déshydrogénation du sclaréol, il propose une hypothèse de formule qui se révélera exacte par la suite. Ces travaux le conduisent au Doctorat ès sciences naturelles soutenu à Paris en 1932.

Ce stage en Suisse marque réellement sa carrière scientifique car il acquiert un savoir et une technique qu'il inculquera ensuite à ses nombreux élèves. C'est aussi au cours de ce stage qu'il réalisa toute l'importance du travail en équipe, qui n'était pas une tradition à cette époque en France.

L'examen de ses publications montre, en 1938, un infléchissement de ses recherches et le début d'une très fructueuse collaboration avec R. Goutarel dans le domaine de la chimie des alcaloïdes auquel leurs deux noms sont attachés.

Reprenant des travaux de E. Fourneau (1909) portant sur un alcaloïde amorphe isolé des écorces d'une Rubiacée africaine : *Pseudocinchona africana* A. Chev., ils isolent en effet une base cristallisée. Cette dernière se révèle être identique à la corynanthéine obtenue amorphe, en 1926, par P. Karrer et H. Salomon à partir des résidus de l'extraction industrielle de la yohimbine. Plusieurs autres alcaloïdes sont encore isolés de cette même plante : corynanthéidine (1944), corynanthidine (1945). La déshydrogénation sélénique de la corynanthéine cristallisée conduit à l'alstyrine et à la déséthyl-alstyrine. Après douze années de recherches, interrompues par la seconde guerre mondiale, la structure de la corynanthéine est établie en 1951. A nouveau, le stage suisse de R. Goutarel chez V. Prelog, à Zürich, est déterminant pour le reste des recherches de ce qui devait devenir l'École Janot. Entre-temps, M.-M. Janot acquiert le diplôme de Docteur en médecine qu'il passe à 47 ans en 1950.

Il poursuit son œuvre scientifique et sait s'adjoindre les collaborations de nombreux élèves qui occuperont, par la suite, pour la plupart d'entre eux, des positions importantes dans l'enseignement, la recherche, l'industrie et même l'administration.

Le Laboratoire de pharmacie galénique de la Faculté de Pharmacie de Paris devient, sous son autorité, un lieu fameux de la chimie des substances naturelles qui constitue déjà l'un des fers de lance de la chimie organique.

Une nouvelle impulsion à cette recherche est donnée, en 1955, lorsque le Centre National de la Recherche Scientifique nomme M.-M. Janot Directeur, avec le Professeur Edgar Lederer, de l'Institut de Chimie des Substances Naturelles à Gif-sur-Yvette. Dans cet institut, ouvert fin 1960, il rassemble plusieurs équipes de chercheurs qui vont faire leurs preuves dans l'étude, l'isolement, l'analyse structurale et la synthèse des substances naturelles. Grâce à l'action conjuguée de tous, cet institut deviendra rapidement l'un des centres de recherche français dont le rayonnement dépassera largement nos frontières.

Près d'un millier de chercheurs et de techniciens y passeront en une quinzaine d'années dont de nombreux étrangers. C'est sans doute là, l'une des grandes réussites de M.-M. Janot à qui est définitivement attaché le nom d'E. Lederer. Leurs successeurs se doivent de faire fructifier ce magnifique héritage. Ainsi, grâce aux moyens exceptionnels rassemblés à Gif, les études deviennent de plus en plus complexes : elles portent non seulement sur les alcaloïdes indoliques, mais encore sur les stéroïdes, les terpènes et les substances immunomodulatrices. Ces recherches sont souvent effectuées en collaboration avec d'anciens élèves de M.-M. Janot ayant essaimé en d'autres lieux, ou avec des laboratoires fameux à l'étranger.

M.-M. Janot partage ainsi son temps, pendant treize ans, entre la Chaire de pharmacie galénique de la Faculté de Pharmacie de Paris et l'Institut de Chimie des Substances Naturelles.

L'ensemble de ses travaux est rapporté dans trois cents publications, de nombreux ouvrages et revues. Sa dernière note paraîtra, en 1978, peu de temps après qu'il nous ait quittés.
Ces travaux lui valent de nombreux prix et distinctions parmi lesquels :
- à l'Académie des Sciences : Prix Alexandre Joannidès (1965), Houzeau (1939), Médaille M. Berthelot (1939), Paul Marguerite de la Chalonie (1946), Schützenberger (1953);
- à l'Académie Nationale de Médecine : Prix Nativelle (1942), Jansen (1952);
- à la Société Chimique de France : Prix Adrian, Médaille Nicolas Leblanc (1932).

Il devient Membre de nombreuses Académies et Sociétés Savantes en France et à l'étranger :

Membre (1946) puis Président (1968) de l'Académie de Pharmacie; Membre (1956) puis Président (1973) de l'Académie Nationale de Médecine; enfin, il est élu, le 13 février 1967, à l'Académie des Sciences au siège laissé vacant par le décès de l'un de ses maîtres, le Professeur M. Delépine. La cérémonie de remise de son épée d'académicien, qui eut lieu à Paris, le 28 février 1969, fut l'occasion pour lui, de réunir ses maîtres, pairs et élèves; il fit graver, sur le pommeau de son épée, ce qui représentait pour lui les étapes de sa vie scientifique : la Sauge de ses débuts, la Pervenche qu'il étudia avec J. Le Men et la Monnaie du Pape dont il me confia l'étude. S'y adjoint, tout naturellement, la corynanthéine de R. Goutarel.

Il participa à la vie de plusieurs Sociétés savantes dont la Société de Botanique de France, la Société de Chimie Biologique et la Société Chimique de France, dont il devient, en 1976, le Président d'Honneur.

Il fut membre du Comité National du Centre National de la Recherche Scientifique et y présida la Section de chimie organique.

L'importance de ses travaux fut reconnue à l'étranger : il reçut ainsi la Médaille Hanbury et fut Docteur *Honoris causa* des Universités de Stockholm, Liège, Athènes, Bruxelles, Uppsala, Ottawa.

Le Professeur M.-M. Janot fut, entre autres, Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre National du Mérite.

Il ne ménagea ni son temps, ni sa peine, donna le meilleur de lui-même dans toutes ces tâches et laissa, dans toutes ces instances, une trace indélébile de son passage.

Les activités de M.-M. Janot ne sont pas, pour autant, limitées à cet ensemble déjà si impressionnant et fécond et son nom est associé à de très nombreux travaux et études de technique pharmaceutique et de problèmes de santé publique.

Il rénove la Pharmacopée française dont il fut longtemps le Secrétaire technique. Dès 1943, avec Pénau, il entreprend, en France occupée, des recherches sur la pénicilline après l'introduction, via l'Espagne, d'une souche de *Penicillium*. Il prononce, le 15 février 1944, devant la Société de Chimie Biologique, la première conférence publique sur les antibiotiques. Il associe ses efforts à ceux de J. Tréfouël au sein d'une Commission chargée de réaliser la production industrielle de pénicilline. Ces activités l'amènent à l'Organisation Mondiale de la Santé où il constitue avec Chain, Waksman, Théorell et Christie le Comité d'experts pour les antibiotiques.

Après l'avènement des institutions européennes, il joue une part très

active à l'élaboration de la pharmacopée européenne où il défend les intérêts de l'industrie pharmaceutique de notre pays sans pour autant le céder à la nécessaire européanisation de nos méthodes.

La présence de M.-M. Janot dans chaque instance où il accéda s'est presque toujours traduite par des modifications du fonctionnement de ces institutions soit que son énergie et sa ténacité « vosgiennes » suffisent à elles seules à emporter la conviction du reste de ses collègues soit qu'il joigne ses efforts, déterminants, à ceux de ses pairs.

Il en a été ainsi de l'Académie Nationale de Médecine, puis de l'Académie des Sciences. Dans l'une et l'autre de ces éminentes assemblées, il contribue largement à l'avènement de nouvelles structures.

Ce goût pour le changement, mais aussi cette aversion pour le bouleversement désordonné, avaient bien failli lui coûter sa carrière universitaire : alors qu'il n'avait que 23 ans, il accorda une entrevue à un journaliste du « Temps » à qui il confia les noms des professeurs titulaires qui pourraient bénéficier, selon lui, d'une mise à la retraite anticipée ! Ce qui souleva, évidemment, des commentaires acerbes de ses maîtres mais qui, incontestablement, le firent mieux connaître et, en fin de compte, lui acquit l'estime de la plupart d'entre eux. Il aimait à rappeler cette anecdote quand, lui-même, dépassa les soixante-cinq ans.

Lorsque, précisément, il fut appelé à « faire valoir ses droits à la retraite » en 1974, il s'était déjà arrangé pour que ses successeurs n'eussent aucune difficulté et il conserva des liens affectueux avec ses anciens collaborateurs autant que ceux-ci le pussent désirer.

Il demeura étonnamment actif et seule l'affection, contre laquelle il lutta avec énergie, vint s'opposer, pendant quelques mois, à sa volonté. Il dut réapprendre à parler et tout le temps que durèrent ces « leçons » il continua à correspondre par écrit ou par l'intermédiaire de sa collaboratrice la plus proche, Madame Janot. Son soixante-dixième anniversaire lui fut souhaité, en 1973, par quelques-uns de ses élèves rassemblés autour de lui, à l'Ile des Pins, au large de la Nouvelle-Calédonie où un Colloque fut organisé en son honneur. C'était presque la consécration de sa vie, près du Laboratoire des plantes médicinales du C.N.R.S. à Nouméa, qu'il avait, avec le Président F. Gallais, contribué à créer.

Il continua, sans cesse, à se préoccuper des recherches en cours et était toujours disponible pour recevoir ses anciens collaborateurs et ses amis. Il aimait alors à leur montrer sa dernière trouvaille : un vieux pot de pharmacie, un vieux livre ou un manuscrit rare. Son érudition et sa culture étaient un enchantement.

C'est ainsi que j'allais le voir le vendredi 8 décembre 1978, comme je le faisais régulièrement. Nous avions discuté d'une note qu'il avait accepté de présenter le lundi suivant à l'Académie des Sciences et portant sur la première synthèse de la vinblastine. Il était d'autant plus intéressé à ces travaux, effectués à Gif-sur-Yvette, que nous avions l'espoir de les utiliser à enrichir la thérapeutique d'une nouvelle série de drogues antitumorales. Nous avions parlé de Jean Le Men dont la disparition si prématurée quelques semaines plus tôt l'avait beacuoup touché. Je pris congé de lui, cet après-midi là ; contrairement à l'habitude, il resta assis, car il était fatigué par les épreuves qu'il endurait depuis si longtemps. Son sourire fut encore plus affectueux qu'à l'accoutumée, sa poignée de main plus longue. A deux jours de son départ, je ne sus pas discerner ce présage...

La vie de Maurice-Marie Janot peut être donnée en exemple : il fut, pour ses collaborateurs et ses amis, attentif à tous leurs problèmes et pas seulement à ceux d'ordre scientifique. Après une vie si intensément remplie, son œuvre continue car elle est présente en tous ceux qui ont eu l'honneur et le privilège d'être les élèves de ce grand « Patron ».

P. Potier